

## Une interprétation réaliste du Rapport des Nations Unies sur le Congo

*Traduction par W.Blam, Oct. 2010*

Pour les germanophones je conseille le site : die Tageszeitung

- <http://taz.de/1/politik/afrika/>

Il est aussi conseillé de visiter le blog du rédacteur Dominic Johnson :

- <http://blogs.taz.de/kongo-echo>

Traduction d'un article-clé, qui analyse déjà fin août, que parler d'un deuxième génocide n'est pas fondé :

- [L'article en Allemand](#) dans le TAZ

# Vermisst im Urwald

## Perdus dans la forêt

28.08.2010

### REFUGIES

Jusqu'à 40.000 réfugiés rwandais hutu sont morts pendant la guerre de 1996-1997 au Congo. C'est un chiffre élevé, mais plus petit que ce qui était alors affirmé.

### BERLIN taz

Combien de réfugiés hutus rwandais sont réellement morts dans la République Démocratique du Congo, quand, à partir de 1996, l'armée rwandaise y entra ? Le rapport des Nations Unies parle de "probablement des dizaines de milliers" de hutus tués, Rwandais et Congolais. Une réponse plus précise est possible sur la base des chiffres donnés.

Environ 2 millions des 7 millions d'habitants du Rwanda quittaient le pays, lorsque le mouvement rebelle tutsi RPF (Rwandan Patriotic Front) prit le pouvoir en juillet 1994 et que l'armée et les milices hutu qui étaient responsables du génocide de 800.000 personnes en majorité tutsi, prenaient la fuite. De ces personnes environ 1,25 millions allaient au Congo, alors encore appelé Zaïre. Fin juillet 1996 le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR) des Nations Unies comptait exactement 1.112.048, dont 715.991 réfugiés dans le Nord du Kivu, le reste dans le Sud du Kivu.

Fin Octobre 1996 le Rwanda entrait dans le pays, officiellement pour un soutien à l'alliance rebelle locale AFDL (Alliance des Forces Démocratique pour la Libération du Congo-Zaïre) sous Laurent Désiré Kabila, mais en réalité afin de démanteler l'ancienne armée rwandaise et les milices hutu dans les camps de réfugiés. Libérés de leur mise en otage par leur propre armée, la majorité des réfugiés retournait au Rwanda. Du 27 octobre au 25 novembre 1996, le HCR des Nations Unies comptait 656.500 rapatriés; fin janvier 1997 ils étaient 725.164. Il en manquait donc environ 385.000. De tout ceci

résulte le chiffre fréquemment cité dans les mois suivants de 200.000 réfugiés rwandais "disparus", des réfugiés rwandais probablement massacrés au Zaïre.

La plupart des réfugiés du Nord du Kivu étaient retournés au Rwanda, mais la plupart des réfugiés du Sud du Kivu entraient plus profondément dans le Zaïre, jusqu'au fleuve Congo, où ils ne pouvaient pas aller plus loin. Le nombre des réfugiés dans la région Shabunda / Lubute était estimé par le HCR en janvier 1997 à environ 330.000. Parmi eux il y avait de nombreux anciens soldats et miliciens. Il y avait d'autres rassemblements de réfugiés plus à l'est.

### **La mort dans les camps**

Les conditions humanitaires dans les nouveaux camps improvisés dans les jungles au bord du fleuve Congo étaient catastrophiques et le taux de mortalité dramatique : jusqu'à 10 % de la population par semaine. A partir du 27 avril 1997, l'AFDL accordait au HCR un pont aérien de Kisangani au Rwanda, pour rapatrier les réfugiés. Mais auparavant quelques-uns des plus grands camps ont été évacués de force, par l'AFDL tout comme par l'armée rwandaise. Ces évacuations ont fait beaucoup de victimes. D'autres ont fui plus vers l'ouest. Plus ils étaient en route depuis longtemps, plus il y avait de militaires parmi eux.

Le pont aérien de Kisangani ramena 37.069 réfugiés au Rwanda jusque fin mai 1997, ensuite d'autres s'y ajoutèrent sporadiquement ; en plus il y avait en permanence des petites reconduites à partir de zones près de la frontière, à l'Est du Zaïre. Le 15 mai 1997, juste avant la victoire définitive de l'AFDL sur la dictature de Mobutu au Zaïre sous Kabila et l'occupation de la capitale Kinshasa, le HCR annonçait encore l'existence de 338.463 réfugiés rwandais dans le pays. Des listes de différentes organisations humanitaires ont rendu possible d'identifier les lieux de séjour de 299.000 personnes. Au cours des mois suivants beaucoup des groupes de réfugiés initialement portés disparus avaient surgi quelque part. Il en manquait par conséquent encore environ 40.000. Ceci est le nombre le plus élevé possible des victimes des massacres par l'AFDL et par l'armée du Rwanda parmi la population des réfugiés rwandais hutu dans le Zaïre en 1996/97.

Ce nombre comprend aussi des réfugiés dispersés ainsi que les nombreuses victimes des conditions humanitaires catastrophiques. Par conséquent seule une fraction de ces 40.000 réfugiés manquants était bel et bien victime des massacres. En outre, plusieurs dizaines de milliers des réfugiés du Rwanda vivent jusqu'aujourd'hui au Congo. Les éléments armés parmi eux combattent même aujourd'hui dans la milice FDLR (Forces démocratiques pour la libération du Rwanda).

DOMINIC JOHNSON (trad. W. Blam)